

Cette différence n'est pas absolument nécessaire, mais elle est commode, puisqu'à la jambe, étant donnée, la grosse musculature, nous devons serrer plus fort et une bande mince se plisserait facilement. D'ailleurs, la bande forte n'est pas agréable sur le bras d'une personne sensible. La bande d'Esmarch serait insupportable. La bande doit être roulée sans plis sur une assez grande largeur et non sur un seul tour circulaire, cela ferait une compression douloureuse. La longueur de la bande sera d'un mètre à un mètre cinquante, ce qui donnera de 6 à 8 tours. La bande est arrêtée avec une épingle de sûreté, ou bien on colle seulement avec de l'eau, en laissant le dernier demi tour très lâche. En ce cas, on met un tour de flanelle par dessus pour que la bande ne se déroule pas.

Pour l'application à l'épaule, à la tête et au testicule, il faut suivre une technique particulière, dont je ne vous parlerai pas maintenant. Le débutant fera mieux de ne pas commencer par ces cas difficiles, qui demandent une certaine sûreté de méthode.

Pour la tête, nous employons un lien de caoutchouc, tissé, ayant l'aspect d'une jarretière large de 2 centimètres. Pour l'épaule, c'est un tube de caoutchouc, très épais, recouvert de feutre mou, en forme d'anneau.

Pour le testicule enfin, nous nous servons d'un tube de caoutchouc mou; on le met autour de la racine du scrotum, protégée avec de l'ouate.

Mais ne parlons plus de ces détails. Nous allons nous occuper de l'application de la bande élastique.

Dans les infections aiguës, l'hyperémie par stase doit être appliquée et prolongée sans interruption pendant 20 à 22 heures. Pendant les autres deux ou quatre heures, on place le membre dans une position élevée pour diminuer l'œdème produit par la bande. L'hyperémie par stase doit être très soigneusement faite : elle exige une technique minutieuse. La bande ne doit être appliquée, ni trop serrée, ni trop lâche.

Il est évident que la bande mise trop lâchement n'apporte aucun avantage; est-elle au contraire trop serrée, elle peut être nuisible en provoquant des troubles de nutrition.

Les règles de cette application sont de la plus haute importance

1^o, La bande ne doit pas modifier le pouls artériel qui doit toujours être senti distinctement.

Nous ne voulons pas troubler l'afflux sanguin artériel, nous voulons seulement obtenir un ralentissement du courant veineux.

2^o Les symptômes inflammatoires doivent augmenter fortement; les régions exposées au traitement doivent être bien chaudes, rouges ou bleu-rouges, jamais pâles et froides. Un œdème rouge et chaud ne doit développer.

Nous avons constaté souvent que le médecin, peu persuadé de la logique de la méthode et effrayé de la réaction énorme que produit la bande, cesse le traitement pour rentrer pénitent dans l'école antiphlogistique.

Mais pour son excuse il faut dire que l'aspect d'un membre enflammé sous la bande peut être vraiment effrayant pour celui qui le voit pour la première fois.

3^o, La stase ne doit jamais produire de douleurs, autrement elle est mal appliquée; au contraire, la douleur qui existait avant le traitement doit diminuer.

4^o, Les abcès et la rétention du pus doivent être toujours diagnostiqués aussitôt que possible et incisés de suite. C'est là une règle qu'on ne saurait trop répéter : Cherchez le pus et faites une incision pour l'évacuer quelles que soient les circonstances ! La méthode du Bier ne va pas à l'encontre de cette règle fondamentale de la chirurgie. Mais je sais que la pensée de M. Bier a été quelquefois mal interprétée. Lui-même n'a quelquefois pas incisé des abcès parfaitement évidents lorsque les symptômes de l'affection le lui permettaient, à cause de certaines questions théoriques, pour étudier la valeur de sa méthode, pour démontrer clairement l'effet puissant de l'hyperémie qui peut changer en quelques jours un abcès chaud, contenant des bactéries virulentes, en un sérum stérile. Et ce sont ces faits qui ont été mal interprétés. Jamais il n'a voulu que l'on prenne pour traitement ce qui était et devait rester une expérience particulière.

5^o On renonce au tamponnement et au drainage. Ils sont souvent nuisibles, surtout dans les affections des articulations et des gaines, et presque toujours l'on peut s'en passer. Exceptionnellement, un petit drain sera permis dans les parties molles, quand l'écoulement du pus est empêché. Seules, les incisions doivent assurer le bon écoulement du pus. Bien entendu, on doit toujours se convaincre qu'il n'y a pas de rétention. Avec une pression douce, ou avec une ventouse — dont nous parlerons plus tard — on évitera, avec un peu d'attention, la stase du pus. Quand la sécrétion est très forte ou s'il s'agit d'une grande poche, on fera tous les jours une irrigation avec du sérum artificiel.

6^o Dans les cas, où il s'agit d'articulations suppurrées ou de phlegmons des gaines, on doit faire exécuter